

L'ETOILE DU NORD

Agriculture, Colonisation, Commerce et Industrie.

ABONNEMENTS.

CANADA ET ETATS-UNIS.

Un an.....50cts
Six mois.....25cts

L'abonnement est strictement payable d'avance.

Journal Hebdomadaire,
Paraissant le Jeudi.

ALBERT GERVAIS, Propriétaire et Administrateur.
BUREAU ET ATELIER: RUE MANSEAU.
TÉLÉPHONE: No 43.

Rédigé par un Comité de Collaborateurs
ANT. PROVOST Sec. de la Rédaction.

ANNONCES.

1ère insertion par ligne.....10ct
Insertions subséquentes.....5
Les annonces à long terme seront publiées à des conditions
avantageuses.

Pour pouvoir discontinuer de recevoir le journal, il faut
donner un avis d'au moins quinze jours avant l'expiration
de son abonnement et avoir payé tous les arrérages.

6ième ANNÉE

JOLIETTE, JEUDI, 17 AVRIL 1890

No 37

No 11.

LE CHEMIN DES LARMES

PREMIERE PARTIE

Un Amour Déçu

MAXIME DE VERDRINE

Et Maxime embrassait son grand-père comme il avait embrassé sa grand-mère. Et la gronderie se termina toujours par quelque chose comme ceci :

— Allons, tiens, prends, et sur tout ne te fâche pas à la baronne, elle croirait que je manque d'énergie.

Il est vrai que la vieille baronne, elle aussi, avait dit :

— Tiens, prends, mauvais sujet, mais n'en parle pas au marquis, il se moquerait de moi.

Et Maxime prenait, prenait des deux mains.

Cependant les grands-parents, qui avançaient en âge, trouvaient que l'heure du mariage était venue pour l'héritier des Verdraine.

— Vois-tu, mon enfant, disaient-ils, un homme de ton rang doit perpétuer son nom.

— C'est bien mon intention.

— A la bonne heure.

— Soyez tranquilles, vous aurez des arrière-petits-enfants!

— Nous y comptons; mais il faut se hâter, nous sommes vieux, bien vieux, et nous n'avons plus guère le temps d'attendre.

— Bast! répondait Maxime, vous vivrez l'un et l'autre jusqu'à cent ans!

— Admettons cela, si tu veux; mais nous ne devons pas nous fier à la santé dont nous jouissons, les plus vieux arbres sont souvent ceux que la foudre frappe le plus volontiers.

Maxime souriait, embrassait les deux bons vieux, et retournait à ses plaisirs.

Cependant à la suite d'une indisposition assez grave de la baronne, il fut convenu que l'on s'occuperait sérieusement de l'établissement du jeune comte.

Oh! il n'était pas exigeant, le séduisant gentilhomme; pourvu qu'on lui trouvât une femme jeune, noble, riche et belle, avec beaucoup de qualités et de vertus, il passait volontiers acquiescement pour le reste.

Mais ces arrangements n'avaient rien changé à la vie du jeune homme, il s'amusa de plus belle, bien que ses grands-parents lui prêchassent la sagesse.

— Tu as été heureux jusqu'à ce jour lui disait le marquis; tu n'as encore joué que la comédie de l'amour, prends garde au drame!

Sois tranquille, grand-père, je connais le monde et sais ce que c'est que la vie.

Le drame ne devait pas se faire attendre.

Un matin le *Courrier de l'Isère* publiait le récit suivant :

UN DRAME CONJUGAL

« Notre ville vient d'être le théâtre d'une véritable tragédie avec son prologue amoureux et son dénouement terrible et sanglant.

« On sait que l'hôtel *M. amar* est devenu depuis quelques années la

résidence de M. de Reybole et de sa jeune femme, la belle *Arlésienne*, comme on l'appelait dans les salons.

M. de Reybole avait soixante-cinq ans et sa femme à peine trente. Malgré la disproportion des âges, l'union avait été heureuse.

M. de Reybole était un grand vieillard jouissant d'une santé robuste, ayant toujours eu une vie austère. Lors de son mariage, il portait ses cinquante-cinq ans avec une vigueur telle qu'il pouvait facilement cacher deux lustres.

Il avait perdu sa première femme à la suite d'une longue et douloureuse maladie qui avait duré quinze années.

Bien qu'il n'eût pas d'enfant M. de Reybole avait juré de ne pas se remarier; mais il avait compté sans l'amour. Son second mariage fut, en effet, un véritable mariage d'amour.

Il avait rencontré Mlle Claire de Brachey dans le monde. Elle avait vingt ans et était orpheline. Elle vivait chez son tuteur, M. de Gabron, que cette tutelle embarrassait fort, car il n'avait que trente-deux ans, ce qui rendait la situation fort délicate.

La fortune de l'orpheline était modeste, celle de M. de Reybole très grande; de plus M. de Reybole jouissait d'une réputation exceptionnelle pour son savoir, sa générosité et la dignité de sa vie...

On avait cru d'abord que Mlle de Brachey deviendrait Mme de Gabron, et peut-être la jeune fille avait-elle conçu cette espérance; mais on apprit un jour que le jeune tuteur avait porté ses vues ailleurs et qu'il n'attendait que le mariage de sa pupille pour se marier lui-même.

Alors, tout en se disant qu'il commettait une folie, mais ne pouvant résister à la passion que Mlle de Brachey lui avait inspirée, M. de Reybole se présenta.

Soit dépit, soit ambition, il fut agréé...

Comme nous l'avons dit, les premières années de cette union furent heureuses. Le mari conduisait sa femme à toutes les fêtes dont elle était la reine; lui-même ouvrait son salon, tout fier de faire montre de son bonheur.

Malheureusement la maladie vint s'abattre sur le vieil époux qui en quelques mois, se courba, perdit une partie de son intelligence et devint quinquex et jaloux.

Mme de Reybole, dont la conduite avait toujours été exemplaire rempli d'abord son rôle de garde-malade avec dévouement; mais peu à peu, son goût pour le plaisir se réveilla, et tout en entourant son mari d'égards, elle redevint mondaine, et son hôtel fut de nouveau le rendez-vous de la jeunesse élégante de Grenoble.

L'été on allait s'installer à quelques heures de la ville non loin de Saint-Martin d'Uriage, dans une fort belle propriété.

A une lieue du domaine de M. de Reybole, il existait une ferme appartenant au comte Maxime de Verdraine, jeune gentilhomme cité pour son élégance et ses succès dans le monde.

Que se passa-t-il? Nous ne saurions le dire. Mais bientôt M. de Verdraine, qui n'avait été précédemment qu'un visiteur assez rare chez M. de Reybole, devint tout à

coup l'hôte assidu et familier du château.

Il arriva ce qui était à prévoir d'un mari jaloux: les assiduités du jeune homme portèrent ombrage à M. de Reybole et il demanda à la femme de ne plus le recevoir.

Ceci se passait il y a un mois, lors du retour des deux époux à Grenoble.

Le comte prévenu, se montra plus circonspect; mais il n'en fut pas de même de Mme de Reybole, qui finit par se compromettre en allant rendre de trop fréquentes visites à son voisin de campagne.

Ces visites n'étaient un secret pour personne, excepté pour le mari qui, cloué sur son fauteuil ou dans son lit, avait cru pouvoir laisser toute liberté à sa femme.

Celle-ci se croyait en toute sécurité; mais elle avait compté sans ses bonnes amies.

Des lettres anonymes arrivèrent au mari, les unes discrètes, les autres plus explicites. Tout d'abord, M. de Reybole cria à la calomnie; néanmoins il se rappela ce proverbe: il n'y a pas de fumée sans feu.

Il fit épier sa femme, fouilla les tiroirs de l'imprudente et acquit la certitude qu'il était trompé.

Une explication eut-elle lieu entre les deux époux? Cela est possible, probable même, à en croire les indiscrétions des domestiques.

Dans ces derniers temps, Mme de Reybole avait pris l'habitude de s'enfermer dans sa chambre, se plaignant des emportements de son mari, qu'elle déclarait atteint d'un commencement de folie.

Avant-hier soir, Mme de Reybole entra comme d'habitude à l'heure du dîner, et après le repas se retira dans sa chambre.

Au dire des domestiques, le mari et la femme paraissaient très calmes. M. de Reybole, qui souffrait moins que les jours précédents, avait pu marcher dans son appartement sans le secours de Lucien, son valet de chambre, et en s'appuyant sur sa canne.

Cette canne est un fort bambou qui recèle une courte lame d'acier triangulaire.

Vers dix heures du soir, M. de Reybole se fit déshabiller par son domestique, qui le laissa très tranquille.

Or, hier matin, entrant chez son maître à l'heure habituelle, le valet de chambre fut tout étonné de trouver le lit vide, bien qu'une partie des vêtements fussent restés sur le siège où ils avaient été déposés la veille.

Cette disparition causa un véritable effroi au serviteur, qui appela immédiatement les autres domestiques.

Tout naturellement, on courut d'abord chez Mme de Reybole, dont l'appartement était séparé de celui de son mari par le boudoir et la salle à manger. La porte de la chambre était close, ce qui, d'abord, ne surprit point. On frappa plus fort et on appela. Rien. Aucun bruit à l'intérieur de la pièce. Pourquoi ce silence? Cela devenait effrayant.

La femme de chambre songea au cabinet de toilette, qui avait une issue sur un couloir de dégagement. Elle y courut. La communication était ouverte, elle pénétra dans la chambre qui était dans l'obscurité, Mme de Reybole faisant toujours fermer les volets et tirer les rideaux

avant de se coucher.

La femme de chambre appela de nouveau. Même silence.

Alors elle ouvrit une fenêtre et les volets de cette fenêtre.

Un spectacle horrible, épouvantable, s'offrit à ses yeux.

Sur le lit, souillé de sang, la jeune femme était étendue, la gorge nue et ayant au cœur une blessure autour de laquelle la sang s'était figé. La tête était livide et le corps froid.

Sur le tapis, M. de Reybole gisait, à demi vêtu, la poitrine traversée par un poignard resté dans la plaie.

(A continuer)

Terre à vendre ou à louer.

A Lawrenceville, Comté Shefford, une terre d'au-delà de cent acres, dont 80 en bon état de culture, excellents pâturages et bonnes prairies, avec bonne maison, grange et étable; située à environ 1 mille du village et de la station du chemin de fer, à vendre ou à louer à des conditions extrêmement faciles. S'adresser à

M. L. V. LABELLE,
St Jacques de l'Achigan, Que.
10 av. 1^{re}.

Dr W. Beaupré, OCULISTE, STE-ELISABETH.

Sera à Joliette, à l'hôtel Rivard, tous les samedis qu'il fera beau temps. Heures des consultations, de midi à 3 heures. Donnera une attention toute spéciale aussi aux maladies d'oreilles, de la gorge et aux rhumatismes articulaires.

AU PUBLIC.

Les citoyens de St-Ambroise de Kiltare seront heureux d'apprendre que M. Joseph Vignault de cette paroisse, tiendra constamment en vente des cercueils dans tous les prix, ayant toujours en mains un assortiment complet. M. Joseph Vignault se chargera en outre d'exécuter tous ouvrages de chassiss simples ou doubles sans compter l'assortiment qu'il tient toujours en dépôt. Allez lui faire une visite lorsque l'occasion s'en présentera, et vous serez bien servis.

Les inondations

L'eau a atteint les parties ouest et nord de la ville de Tallulah, (Louisiane) A onze milles de Tallulah à l'ouest de la station de Dalles, près de la rivière Tennessee, toutes les terres sont inondées. L'eau a atteint une hauteur de dix pieds par endroits. Il n'y a eu aucune perte de vie.

La rivière à Arkansas City (Arkansas), a atteint une hauteur de 49 pieds et neuf pouces; ce qui fait un pied et sept pouces plus haut qu'en 1882. La digue s'est rompue samedi à Chicot City, à trente milles environ de la ville; cette brèche et celle de Sappington laissent échapper un volume d'eau considérable qui inonde toutes les basses terres avec rapidité. Beaucoup de personnes ont quitté la ville et d'autres se préparent à la quitter.

A la suite d'une violente tempête accompagnée de pluie, la ville de Tounsville (Michigan), a été inondée et il en est résulté de grands dégâts. Plusieurs personnes ont été noyées. Les pluies continuent dans cette région.

Alphabet du mariage

Le jour où l'on nous mari
Je m'en souviens monsieur l'a
Quand la messe fut commen
Nous dit: il faudra vous ai
Madame, vous obéir
A votre époux, à votre ch
Puisqu'il ne pourra plus chan
Pour éviter qu'il ne vous l
Ayez toujours l'air très gent
Montrez un front pur qui rou
Evitez tous les mauvais
C'est ainsi que toujours près d
Retenant son époux qui l
Une femme évite sa
S'il lui tourne pourtant le d
Et s'il se met à la trom
Qu'elle ne se croit pas vain
Qu'elle lui montre meilleur
Et l'entraîne par la tendr
En lui voyant tant de bon
Il en deviendra tout conf
Son amour sera retrou
Le ménage aura beau
En France comme en pay
Il faut s'aimer pour qu'on nous

Orgue Eolien!

La grande merveille musicale.

QU'EST-CE QU'UN ORGUE EOLIEN?

C'est d'abord un orgue avec clavier à cinq octaves, complet et parfait dans tous ses détails, qui se joue avec les doigts comme un orgue ordinaire, et en a toute l'apparence. A l'intérieur de cet instrument se trouve un mécanisme automatique que l'on met en opération par le simple tirage. Toute personne alors peut jouer CORRECTEMENT les morceaux les plus difficiles, mais le GRAND POINT surtout c'est qu'un musicien ou une personne de goût qui ne peut exécuter elle-même, peut rendre, non seulement correctement, mais ARTISTIQUEMENT, les compositions des grands maîtres, observant tous les changements de temps et les nuances de son les plus délicates. On ne peut se faire une juste idée de cette orgue merveilleux sans l'avoir entendu. Les musiciens et le public en général sont toujours les bienvenus.

L.E.N. PRATTE

No 1676, rue
Notre-Dame, MONTREAL,

SEUL IMPORTATEUR DES
PIANOS HAZELTON
FISHER
DOMINION
ET LES

Orgues Dominion.

CANADA, Province de Québec,
District de Joliette. Dans la
Cour de Circuit, No 2783. Louis
Narcisse Ducondu, marchand, de
Joliette, dans le district de Joliette,
demandeur contre Alcide Lacha-
peille, ci devant forgeron, de St-Al-
phonse, dans le dit District, actuel-
lement absent aux Etats-Unis d'A-
merique, défendeur.

Il est ordonné au défendeur de
comparaître dans les deux mois.
Ville de Joliette, ce 3 avril 1890.
DESROCHERS & DESILETS,
G. G. G.

L'ETOILE DU NORD
 Imprimée et publiée par
ALBERT GERVAIS.
 ADMINISTRATION ET RÉDACTION
 Rue Manseau, Joliette, P. Q.
 A. Provost, Sec. de la Rédaction
 ABONNEMENT
 Pour une année.....50cts
 " 6 mois.....25cts
 Strictement payable d'avance.
 La rédaction du journal n'est pas responsable des
 idées et des opinions émises par ses correspondants.

L'ETOILE DU NORD
 JOLIETTE, JEUDI LE 17 AVRIL 1890.

Joliette au point de vue commercial

Bien que l'une des plus jeunes villes de la province, Joliette attire déjà l'attention des gens d'affaires du dehors et de bien loin. Dans l'espace des dix dernières années, on peut dire qu'elle a complètement changé de face et pour le mieux au point de vue commercial et même industriel. Le nombre des usines diverses qui y entretiennent l'animation en répandant de tous côtés l'abondance dans le sein des familles, est, maintenant, relativement considérable. Sous ce rapport, elle a laissé, loin derrière elle, Lanoraie et l'Assomption, cette dernière plus ancienne et sa rivale. Ceci comporte un témoignage d'éloges en faveur de l'activité de sa population, un gage assuré des nouveaux succès qui couronneront ses efforts, enfin un encourageant pronostic d'avenir pour elle. Un fait digne de remarque relativement à sa situation comme centre commercial, c'est la stabilité de ses maisons de commerce dans n'importe quelle ligne et leur augmentation constante en nombre. Voilà, certes, une bonne note ou plutôt un bon point à l'acquit de nos hommes d'affaires dont le crédit sans être illimité, est respectivement, on peut le déclarer sans crainte, des plus solidement établis sur le marché. La généralité de ces derniers pour ne dire tous, il faut bien noter, ont passé par tous les grades de leur état avant de lever une enseigne. C'est ainsi qu'aujourd'hui ceux qui étaient commis il y a 20 ans à peine, sont en grande partie nos marchands du jour, ayant devant eux chacun les plus belles perspectives d'avenir, quelques uns même jouissant d'un renom bien justement mérité à plus d'un titre. Nous avons la ferme confiance qu'ils ne s'arrêteront pas en si bon chemin, au contraire. L'intérêt général, veut, demande, exige qu'ils continuent à prospérer et que si leur point de départ pour la plupart a été humble ils agrandissent jusqu'aux limites du possible le cercle de leurs opérations. D'ailleurs, la richesse relative de la population rurale qui alimente notre commerce, la facilité de nos communications avec les grands centres, l'élan marqué imprimé à l'industrie locale, par l'établissement des manufactures, tout cela mis en ligne de compte est bien propre à stimuler le zèle et l'esprit d'initiative d'un chacun. Si nous considérons, en outre les immenses avantages qu'offrent nos magnifiques pouvoirs d'eau, nous avons le droit d'espérer qu'avant peu, des capitalistes bien renseignés viendront encore ajouter aux facilités d'existence que présente la petite ville de Joliette, peu bruyante il est vrai, mais poursuivant sans arrêt sa marche sûre vers la prospérité.

Rumeur des élections provinciales.

Nous lisons dans le *Star* de lundi soir : Des amis intimes de M. Mercier disent que les trois premiers ministres de Québec, d'Ontario et de la Nouvelle-Ecosse auraient décidé de faire les élections provinciales simultanément le 10 de juin prochain. Des personnes bien renseignées disent même qu'elles auront lieu le 27 de mai prochain.

CAUSERIE.

Le Médecin de Campagne.

Afin de correspondre au désir exprimé par mon ami. l'intelligent correspondant de St-Felix, je lui servirai un mets tout-à-fait nouveau.

M. le Docteur W. Beaupré, dans des écrits récents et scientifiquement préparés, nous condamne au supplice de Tantale, lorsqu'il nous parle de la digestion, de toutes ces préparations culinaires, qui feraient le désespoir de nos bonnes ménagères, et écarteraient en bloc nos maigres émoulements.

Il nous étale des tables somptueusement servies, où brilleraient au premier rang, un Sherry délicieux, un Madère généreux, etc.; eh! bien, amis lecteurs, jugez si le pauvre médecin de campagne, peut se donner toutes ces douceurs.

D'abord, il a deux buts à atteindre; soulager et guérir les infirmités humaines, gagner l'estime, et le respect de ses concitoyens, et s'acquiescer une honnête aisance, qui lui permettra de se reposer sur ses vieux jours.

Maintenant suivons-le, nous le prendrons à son début. A peine muni de son diplôme, qu'il s'installe dans une modeste campagne.

Sur des tablettes vierges de peinture, il range avec ordre trois ou quatre douzaines de bouteilles, dont la moitié plus tard, se couvriront de poussière, qui attesteront l'usage fréquent que son propriétaire en aura fait.

A son premier dimanche, revêtu de son habit de drap et d'un *chauffeur* à la mode qui retournera dans sa boîte pour n'en sortir qu'au jour du premier baptême, il annonce sur le *hustling* sa candidature :

"Messieurs, j'ai bien l'honneur de vous annoncer, que je viens m'établir au milieu de vous, pour y exercer la noble profession de médecin, et je compte beaucoup sur votre encouragement."

Dans un clin d'œil, il embrasse la foule et croit que toute cette population va être obligée de se rendre malade pour ses beaux yeux; — l'avenir lui sourit, les honneurs pleuvent, l'argent coule à flots, et il descend du *hustling*, tout fier de l'effet qu'il a produit.

Le voilà maintenant en pratique. Dans les mauvais chemins, dans la boue, crotté jusqu'au cou, à la pluie battante; n'importe, il y a un homme qui souffre, une femme qui expire, un enfant qui gémit sans relâche; il lui faut braver les intempéries, il sortira la nuit, le froid il l'oublie, la neige et les frimas ne refroidiront pas son zèle, on l'attend avec anxiété, on va à la porte souvent pour voir s'il arrive, enfin après une course de 4, 8, 10 lieues, on débarque sans accident.

Tout le monde a les yeux sur lui, il s'approche du malade avec anxiété, on l'espionne, pour voir ce qu'il va faire, comment il va s'y prendre, on le bourre de questions et presque toujours, on arrive à cette fatale demande : — "Eh bien Docteur, croyez-vous qu'il va mourir?" alors il lui faut collectionner son mince bagage de science, et faire face aux événements, avec un sang-froid imperturbable, et d'un air solennel prononcer la phrase banale qui ne souffre aucun commentaire : "Je ne pense pas qu'il meure, hormis qu'il surviendrait des complications qui pourraient mettre sa vie en danger, dans tous les cas c'est à y prendre garde, cela peut tourner mal, surveillez le de près."

Tout le monde est content, le docteur a parlé. Après bien des recommandations hygiéniques, il lui faut retourner par le même chemin, pas tout-à-fait aussi vite cependant, et quelques fois pas assez.

Il arrive au village, on le voit passer, on le salue, on s'incline. "Tiens le Docteur qui revient des malades, pauvre homme! il a du en avoir de la misère, car il est tout couvert de boue, il est peut-être parti depuis hier soir. Pauvre Docteur! il doit être bien fatigué, il a peut-être fait 7 ou 8 lieues. *Cré chien de métier.*"

Le voilà rendu à son bureau, la fatigue l'accable, ses yeux s'appe-

santissent, il tombe dans un sommeil profond, son estomac crie vengeance, qu'importe il aime mieux reposer.

Devant lui, les images se glissent, dans un mirage enchanteur, il voit au loin la fortune lui sourire, et après des sacrifices et des travaux sans nombre, il se voit à la tête d'un honnête aïeune, qui lui permettra de figurer avantageusement dans le monde; mais il se réveille tristement, et sa voit en face du lendemain d'une nuit, semblable à celle qui vient de s'écouler.

Mais le courage ne lui fait pas défaut, et plus la tâche sera pénible, mieux il saura la remplir.

Il fera son devoir sans murmurer, subira la critique sans se plaindre, il sacrifiera jusqu'à sa liberté, il sera éloigné de toutes ces petites ambitions qui flattent la vanité. Les affaires municipales scolaires et politiques lui seront interdites, sous prétexte que ça peut nuire à sa clientèle, enfin que sais-je?

Voilà un bien court abrégé de la vie du médecin de campagne et avec un tel aperçu il me faut me contenter des bonnes *gallettes* de mon ami Pacifique et laisser à nos médecins des villes les luxuriantes préparations servies par mon confrère le Dr W. Beaupré.

DR JAMES L. LEPROHON
 St-Ambroise, 14 Avril 1890.

BANQUET

Mercredi, le 9 courant au soir, une trentaine de convives se réunissaient à l'Hotel Rivard pour saluer par un magnifique banquet présidé par J. Martel, Ecr. avocat, la récente admission de M. Rodolphe Boulet, à la pratique de la médecine. Le menu préparé avec l'habileté bien reconnue de M. Jos. Rivard, ne pouvait manquer d'être des plus succulents; aussi chaque convive a-t-il fait honneur à une table aussi bien garnie et aux vins délicieux de notre populaire hôtelier, une gaieté non interrompue n'a cessé de régner durant toute la soirée qui s'est prolongée jusqu'au matin. Les santés d'usage furent présentées et bues avec le plus grand enthousiasme. M. R. Boulet dans sa réponse à la santé "A notre Hôte," fut des plus heureux, il sut trouver des paroles bien appropriées pour remercier ses nombreux amis de la belle démonstration dont il était l'objet. Bref la soirée a été agréable, et chacun s'est retiré en chanté de cette petite fête.

Voici les noms de quelques-uns de ceux que nous avons remarqués au banquet : MM. J. Martel, Dr M. S. Boulet, F. O. Dugas, Pierre Chevalier, J. M. Teulier, J. A. Renaud, L. C. Rivard, les Drs Harwood & Duhamel, de Montréal, A. L. Marsolats, Ant. Provost, P. A. A. Rivard, J. N. Cloutier, N. A. Guilbault et plusieurs autres.

Choix du Tabac

Nous donnons ci-dessous, une appréciation des diverses sortes de tabac avantageusement cultivables dans ce pays :

Grandes variétés cultivées avec succès sur la plantation de F. A. MéJ. Foucher et primées à l'exposition C. & J. de south Kensington, Londres, Angleterre, 1886.

Kentucky. — Cette variété se fait remarquer par la longueur de ses feuilles. Elle est très estimée des connaisseurs et certainement la plus hâtive et celle qui convient le mieux à notre sol et à notre climat.

Connecticut Seed Leaf. — Le rendement de cette variété est le plus considérable que je sache, ici comme ailleurs, couleur brune, très estimée du fabricant pour enveloppe. Un peu lent à mûrir, cependant surtout si on lui laisse plus de douze feuilles, il arrive souvent que nos gelées précoces de l'automne lui enlèvent son poids et sa valeur.

White Burley. — Variété la mieux adaptée et celle qui aujourd'hui répond la mieux aux besoins du fabricant. C'est le tabac le plus en vogue aux Etats-Unis et en Europe, et aujourd'hui même en Canada depuis que j'ai commencé avec tant de succès la culture de cette variété en 1883. Couleur jaune, du brun au clair, suivant le sol qui plus il sera léger, meilleur il sera pour obtenir ou développer l'arôme, la couleur

jaune claire qui donne tant de valeur à ce tabac. Il peut se cultiver avantageusement dans tous les sols. Le rendement, c'est-à-dire la quantité de livres récoltées, terre moyenne, sera de 1000 à 1200 livres par arpent. Je considère cette variété la plus recommandable non seulement à cause de la grandeur, de la beauté, de la couleur et de la consistance de sa feuille mais surtout parce que advenant une saison courte comme celle de l'année 1888, vous coupez ce tabac 8 à 12 jours avant sa maturité, et sa couleur sera toujours presque aussi belle que s'il était arrivé à parfaite maturité. Cette variété obtient de 25 à 50 o/o de plus que toute autre.

Cuban Seed Leaf. — Variété de la Havane (Cuba), assez grande arôme particulier, un peu lente à mûrir et supérieure à toute autre dans la fabrication du cigare.

Hester. — Variété nouvelle de la Caroline du Nord, n'est pas surpassée par aucune autre variété sous le rapport de la grandeur, de la couleur et de l'arôme. Elle peut réussir sur presque tous les terrains; un peu lente à mûrir et le plant reprend assez difficilement.

Yellow prior. — Vient de l'état de la Virginie occidentale, profitable et particulièrement recherchée, réussira bien ici en ne laissant que 10 à 12 feuilles.

Tuckaho. — Variété de l'état de la Pensylvanie. Feuilles très épaisses, aussi grandes que la variété dite *Kentucky*, couleur brun foncé, beaucoup de substance et particulièrement précieuse pour le fabricant comme enveloppe; réussit parfaitement sur ma plantation.

F. A. M^d. FOUCHER.

St-Marie Salomé.

Mr. Azarie Mirault, de cette paroisse, a vendu la semaine dernière une vache à Mr André Bertrand du St-Esprit comté de Montcalm, au prix de cent piastres, et une taure à Mr. Lamarche, du même endroit, pour la jolie somme de 5 piastres. Voilà, certes, un exemple à suivre pour les cultivateurs qui veulent se donner la peine d'élever des animaux avec soin. Le fait ci-dessus est propre à encourager la classe agricole.

Joyeux anniversaire

Lundi dernier le 14 courant, tous les employés de la manufacture de Biscuits de M. L. Z. Magnan, se réunissaient pour lui présenter par la bouche d'un des employés une magnifique adresse de félicitations à l'occasion de son 50ième anniversaire de naissance, accompagnée, comme gage d'attachement à leur patron, son portrait au crayon, richement encadré. M. Magnan justement surpris de cette démonstration dont il était l'objet, sut trouver au milieu de son émotion, des paroles bien senties pour remercier chaleureusement ses employés de cette marque d'estime dont on voulait bien l'entourer, et voulut bien ensuite leur accorder un grand congé de *sucre* pour le lendemain.

ECHOS DU JOUR

Sir John Macdonald a donné avis qu'il déposera un projet de loi obligeant les compagnies de chemin de fer à creuser un fossé des deux côtés de la voie. Cette mesure de précaution est rendue nécessaire par les fréquents incendies allumés dans les prairies par les étincelles lancées par les locomotives.

On s'est occupé dernièrement à la Chambre de Commerce de Québec de relier Montréal et Québec par un fil téléphonique. Montréal, de son côté, devait faire des efforts pour avoir le téléphone entre cette dernière et l'ancienne capitale. Il se fait beaucoup d'affaires entre ces deux villes et nous devrions pouvoir communiquer plus facilement; car le téléphone avec Québec rendrait de grands services aux hommes d'affaires et à notre commerce en général.

Nous espérons que de leur côté les citoyens de Québec prendront les moyens nécessaires pour atteindre ce but considérable le plus tôt possible.

Le gouvernement a reçu de Montréal une requête demandant une souscription pour élever un monument à M. de Maisonneuve, le fondateur de Montréal.

Le *modus vivendi* arrêté entre le Canada et les Etats-Unis relativement aux pêcheries sera continué encore un an. Sir John Thompson présente un bill à cet effet, il est à espérer que ce délai suffira pour régler définitivement cette brûlante question.

Les élections locales qui ont eu lieu, il y a quelques jours, dans différentes parties des Etats-Unis, attestent un avantage remarquable acquis dans plusieurs Etats au parti démocratique, servi par l'impopularité croissante de l'administration de M. Harrison. Les résultats acquis dans l'Indiana, qui est, comme on sait, l'Etat du président; dans le Michigan, l'Ohio, l'Iowa et le Connecticut sont généralement favorables aux démocrates.

Il est vrai que les élections locales sont souvent influencées par des circonstances étrangères à la politique générale. Mais dans beaucoup de villes et de villages, la lutte a été franchement portée sur le terrain des partis, et les succès démocratiques ont été trop marqués pour n'être pas significatifs.

Une étude attentive des faits relatés atteste que ces résultats sont dus généralement à l'opposition que provoque la politique du parti républicain, dont le nouveau projet de tarif douanier tend à diminuer le revenu tout en augmentant les taxes. Il y a des symptômes d'après lesquels il est permis d'augurer que les élections de l'automne prochain pourront amener une majorité démocratique à la chambre de Washington.

M. Benjamin Sulte a donné, la semaine dernière, à Ottawa, une conférence sur la musique depuis cent ans. Mozart étant décédé il y a juste un siècle, on le fit revenir à la vie pour lui montrer la situation actuelle de la musique, en Europe et parmi nous. C'est un bon moyen d'établir une comparaison et de se rendre compte des progrès réalisés dans cet art qui brille à présent de plus d'éclat que jamais. M. Sulte a eu beaucoup de succès.

M. A. R. McDonald, surintendant du chemin de fer Intercolonial, doit s'adresser au parlement fédéral pour obtenir l'émission de lettres patentes incorporant un certain nombre de capitalistes de Québec dans le but de construire un chemin de fer de Québec à Edmonston qui serait la route la plus courte de Québec aux provinces maritimes.

Feu Dame Narcisse Caisse.

Dame Narcisse Caisse, née Emélie Perreault de la paroisse de St-Paul, est décédée le 13 avril, à l'âge de 66 ans après 4 années de maladie soufferte avec la plus parfaite résignation chrétienne. Ses funérailles ont eu lieu mercredi, au milieu d'une grande assistance de parents et d'amis.

Le service a été chanté par le Révd M. F. X. Caisse, assisté du Révd Maxime Laporte et du Supérieur du Collège L'Assomption, comme diacre et sous-diacre. Un chœur de chant magnifique, sous la direction du Révd M. Légaré, du Collège L'Assomption et des Révds MM. Desrochers et Lesieur, du Collège Joliette, n'a cessé de faire entendre les plus beaux morceaux funèbres.

Etant présents : Le Révd M. Camille Caisse, des Etats-Unis, les Révds Prosper et Cyrille Beaudry, de Joliette, le Révd M. Martel, ancien curé, etc., etc.

A feeling of confidence.

W. R. Barber, 5 Beaver Hall Square, Montréal writes: Please send me two bottles of Nasal Balm. I have nearly finished the small bottle sent. It has done my catarrh more good than all the remedies I ever used, and feel confident of a permanent cure.

Abonnez-vous à l'Étoile du Nord, seulement 50 cts. par année.

Saint-Malo, berceau des grands hommes

Dieu qui tient en sa main puissante les destinées des hommes semble quelques fois vouloir favoriser plus les uns que les autres.

On lit dans l'Enéide de Virgile que Junon avait sa ville privilégiée; ainsi que l'antique Carthage, St-Malo nous paraît être celle du Roi des rois.

En effet c'est St-Malo qui fut le berceau des Duguay-Trouin, des Lauthier, des Bressais, des Lamennais, des Jacques-Cartier et des Chateaubriand.

Je ne parlerai pas de toutes ces célébrités, mais je me bornerai à dire quelques mots sur les deux plus illustres, qui ont le plus vaillamment travaillé pour leur patrie et pour leur Dieu. Je parlerai donc que de l'homme qui, la croix d'une main et l'épée de l'autre, traversa les mers pour venir planter sur le sol américain la croix de son Dieu et l'étendard de son roi; et je terminerai par un autre homme non moins illustre, mais plus récent, qui fut le porte-drapeau d'une religion auguste, relevée par sa plume sublime.

Dans l'histoire de Saint-Malo, on voit, le nom d'un marin célèbre et d'un guerrier courageux, d'un grand patriote et d'un chrétien convaincu; ce nom qu'on lit avec admiration dans l'histoire de la France est écrit avec amour et reconnaissance dans l'histoire du Canada. Et quand les fils de la Nouvelle France entendent prononcer ce nom, il s'échappe de leur bouche un hymne de bénédiction adressée au Très-Haut.

Ah ! illustre Jacques-Cartier, si secouant la poussière des siècles qui ont passé sur ton tombeau, tu revenais à ton Canada chéri, quelle ne serait pas ta joie en voyant les forêts sauvages du St-Laurent transformées en riants villages et en florissantes cités. Quel ne serait pas ton étonnement lorsque tes yeux chercheraient en vain l'ancienne bourgade d'Hochelaga, et qu'ils y verraient, à la place, une grande et belle ville comptant près de 250,000 âmes et qu'elle aurait tiré son nom du superbe Mont-Royal baptisé lui-même par toi ! Et, sans doute, tu serais fier d'entendre, partout, le langage de la France ! Oui le St-Laurent et la province entière de Québec sont restés français en dépit de quelques fanatiques qui prêchent encore contre nous, une campagne aussi inutile que ridicule. Chacun sait par cœur, sur les bords du grand fleuve canadien, les noms de Jacques-Cartier et St-Malo, puis que ces deux noms sont synonymes l'un et l'autre. Honneur à l'illustre découvreur du Canada ! car son nom ne cessera pas de briller au fronton de notre histoire ! La nation canadienne-française n'oubliera jamais, non plus, le nom de sa glorieuse patrie de St-Malo, ce nom restera toujours gravé dans nos cœurs en caractères ineffaçables.

Il est un autre homme, à qui chaque nation serait heureuse et fière d'avoir donné le jour. Son nom est un grand nom c'est celui d'un Français qui n'a pas dédaigné de venir inspirer son génie dans nos forêts immenses, sur les bords de nos grands lacs, aux pieds de nos incomparables cataractes et sur les eaux majestueuses du Saint-Laurent.

Un jour, donc, St-Malo vit naître, dans ses murs, un enfant qui devait plus tard en s'illustrant lui-même, illustrer la cité qui avait donné à l'Europe la plus grande gloire littéraire du siècle; un jour, Dieu voulant avoir un défenseur pour sa gloire sacrée, et sauver la France qui ne voulait plus de la croix, signe rédempteur des nations, un jour, dis-je, l'Éternel voulut donner à la fille-ainée de l'Eglise, un génie capable de la ramener au bercail de la foi, aidé de la lumière éclatante du Génie du Christianisme en ce jour mémorable, il choisit l'immortel François-René de Chateaubriand.

Puis, désirant rappeler encore à l'Europe son estime et son affection envers sa ville privilégiée, Dieu fit naître, dans St-Malo, l'écrivain prédestiné.

Et plus tard, quand l'auteur du Génie du Christianisme est passé de la vie au trépas, conformément à ce qu'il avait exprimé de son vi-

vant, ses dépouilles mortelles revinrent à Saint-Malo au milieu des derniers mais touchants hommages des malouins qui prouvèrent en oré une fois leurs sentiments envers l'illustre défunt.

Le suprême désir de Chateaubriand est accompli; on voit encore, sur le sommet de l'îlot Grand-Bay, un humble tombeau creusé dans le roc et surmonté d'une croix de granit qui regarde la mer, on dirait que les vagues de l'Atlantique, qui viennent se briser écumeantes sur le rocher malouin murmurent avec la même mélancolie les sons plaintifs qu'elles murmuraient autrefois en frappant le continent américain où rêvait dans la solitude l'auteur de René et d'Atala.

Gloire et honneur à la vieille cité malouine ! Si est une ville vraiment favorisée, c'est bien St-Malo. Aussi les hommes illustres et les génies mémorables qu'elle a produits vivront toujours, car l'action des siècles est impuissante à effacer des mémoires immortelles.

RODOLPHE BRUNET.

Echos de Joliette.

Personnel. — M. l'Abbé L. A. Lavigne Ptre, ancien professeur de musique au collège Joliette, et actuellement curé de la paroisse canadienne de Albany N.-Y. est en cette ville pour une promenade de quelques jours.

C. M. B. A. — Le magnifique cadre de la C. M. B. A. où sont inscrits les noms des officiers et des membres de cette société, est maintenant exposé dans les vitrines de M. Albert Gervais. C'est un magnifique tableau et qui doit faire l'orgueil des membres de cette association.

Statistique. — Le nombre des personnes décédées depuis le 1er Janvier dernier est aujourd'hui de 80. Nous n'avons pas vu même dans les temps d'épidémie, un aussi grand nombre de décès dans un aussi court espace de temps.

Nos Sucriers. — Nos sucriers se plaignent paraît-il, de la petite récolte de sucre et sirop qu'ils ont faite depuis le commencement des sucrés. La température peu favorable que nous avons eu depuis un certain temps, est la cause de cette pénurie.

Constructions. — M. Azarie Pauzé et M. Clément Champagne sont actuellement à construire deux maisons; le premier sur la rue St-Louis et le dernier sur la rue Fabre,

Bien méritée. — Nous sommes heureux d'apprendre que le Dr. L. L. Auger vient d'être nommé médecin de la ville de Great Falls, N. H. pour l'année commencée le 1er avril. Nos félicitations au populaire médecin canadien.

St-Elisabeth. — Le Dr Desrosiers, dernièrement admis à la médecine, ouvrira un bureau pour l'exercice de sa profession, en cette paroisse, la semaine prochaine.

Bonne chance. — A vendre, à conditions faciles, un harnais complet et presque neuf ainsi qu'une (barouche) très légère. Pour plus amples informations, s'adresser à M. J. C. A. Perrault, typographe au bureau de L'Etoile du Nord, Joliette.

Défense. — Il est strictement défendu à toute personne qui ne fait pas partie du barreau, d'entrer dans l'enceinte réservée aux avocats, au palais de justice de ce District, et ce par ordre de la Cour.

Mortuaire. — Les cadavres déposés dans le charnier de cette ville, ont été enterrés mardi et mercredi de cette semaine.

Tirage. — L'heureux gagnant à la raffle du ponton de M. Isaac Lajeunesse Bedeau, a été M. Luc Arpin, de St-Ambroise, de Kildare. Le tirage a eu lieu mardi soir, à la station des Pompes.

Avis. — Les lecteurs de La Gazette de Joliette, ont déjà appris que ce journal avait été vendu à M. J. M. St-Jean. Les anciens propriétaires de La Gazette se sont réservés leurs livres de compte et en ont remis la collection à M. Aldéric Charland, de Joliette. Ainsi tous les débiteurs du journal sont priés de faire remise de leur compte à Monsieur Charland.

Judiciaire. — Le 15 du courant, au palais de justice du District, sous la présidence de Son Honneur le juge Delorimier, s'est ouvert le terme de la Cour de Circuit et jugements ont été rendus pour la Cour Supérieure siégeant par *interim*.

Service anniversaire. — A Ste-Elisabeth, Jeudi, le 24 courant, sera chanté le service anniversaire de feu le Revd M. Alfred Dupuis, ancien curé de cette paroisse. Les membres du clergé sont spécialement invités.

Soirée. — Mercredi soir, ainsi qu'il avait été annoncé, a eu lieu au Collège Joliette, une grande séance dramatique et musicale qui a obtenu un succès qui fait honneur aux organisateurs et aux élèves qui ont paru sur la scène tant pour la tragédie, la comédie que le chant. Nos félicitations à qui de droit.

Sault aux Récollets. — Madame Isidore Corbeil, née Cordelia Bertrand, est décédée en cette paroisse, le 7 avril dernier, à l'âge de 28 ans. Elle laisse un époux et deux enfants.

Le professeur Bourque. — Nous avons assisté mardi soir à une représentation donnée par le professeur Bourque au théâtre de l'Institut. Malheureusement peu de monde s'était rendu pour être témoin des tours d'habileté de notre homme. Cependant ceux qui étaient présents n'en ont pas moins été charmés de voir exécuter avec tant de dextérité, les magies, tours de passe passe de cartes, opération de magnétisme enfin une infinité d'autres jeux qui ont grandement amusé les spectateurs. M. Bourque est un charmant garçon bien affable et qui possède à fond le talent de son art. Encore une fois nous regrettons qu'un plus nombreux auditoire ne se soit pas trouvé là pour goûter un amusement aussi moral et aussi agréable.

Judiciaire. — Une décision importante vient d'être rendue par la Cour Supérieure de notre District. M. Elzéar Landry, riche cultivateur de L'Assomption, avait donné une procuration à son fils, Napoléon Landry, pour faire commerce à Joliette au nom de son père.

Au mois de juin 1889, Elzéar Landry et son épouse firent un acte de donation à leur plus jeune fils, de tous leurs biens, meubles et immeubles, évalués à sept mille piastres.

Au mois de septembre suivant, Elzéar Landry faisant affaires à Joliette, sous la raison sociale "J. N. Landry & Cie", fit cession de ses biens. Les créanciers de ce dernier donnèrent alors instruction à M. A. Renaud, avocat, de Joliette, de prendre une action en cassation de l'acte de donation mentionné plus haut. Les défendeurs contestèrent longuement cette action dans laquelle jugement a été rendu cette semaine cassant l'acte de donation en question et donnant droit aux demandeurs et aux autres créanciers de "J. N. Landry & Cie" de se faire payer sur les biens d'Elzéar Landry et son épouse et ce, avec les frais contre les défendeurs.

Monsieur J. A. Renaud occupait pour les demandeurs, les défendeurs étaient représentés par Monsieur Mercier avocat de Montréal.

Bonne nouvelle. — La maison N. A. Guilbault & Cie vient de recevoir pour la semaine présente, ce qui suit :

Poisson : poisson frais, Haddedk, poisson blanc, hareng frais et huîtres en écailles et à la mesure.

Pâtisseries : Biscuit et gâteaux de toutes sortes.

Viandes : viandes fumées, jambon, etc.

Viennent aussi d'être reçues, cent grosses de pipes en bois, détaillées à 2 cts pièce, trois mille pièces assorties de tapisseries, un nouveau lot de graines de trèfle et mil à bon marché, et une grande quantité de boîtes de cigares de choix.

M. N. A. Guilbault & Cie sont aussi agents pour la vente des célèbres rouets fabriqués par M. J. N. Vézina de Verchères.

Avis devra être donné le lundi ou mardi, à M. Guilbault, pour ceux qui voudront se procurer du poisson pour le vendredi.

Une visite est respectueusement sollicitée.

Suicide par curiosité

Un suicide des plus singuliers a eu lieu dans le comté de Columbia (Arkansas.) Un jeune homme du nom de MacNeil est sorti de chez lui en disant qu'il allait à la chasse et en emportant un fusil à deux coups. MacNeil s'est dirigé vers les bois du voisinage, et arrivé dans un endroit bien isolé, il s'est attaché à un arbre avec une corde puis, plaçant le canon de son fusil sous son menton, il a fait partir les deux coups à la fois avec son pied. La tête de cet infortuné a été littéralement emportée par la décharge.

Dans un billet trouvé depuis dans l'une de ses poches, MacNeil annonçait que son seul but en se tuant était de faire une expérience pour se rendre compte de ce qui se passait dans l'autre monde.

CANADA, Province de Québec, District de Joliette, Cour de Circuit. Louis St-Jean, fils, commis, de la ville de Joliette, dans le District de Joliette, demandeur contre Théophile Richard, ci-devant cultivateur, de la Paroisse de St-Charles Borromée, dit District, et actuellement absent de la Province, défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître sous deux mois.

Joliette, ce 17 Avril 1890.

DESROCHERS & DESILETS

G. C. C.

J. MARTEL

Avocat du demandeur.

DECES.

—A Ste-Mélanie, le 9 avril 1890, Marie-Christine Alida, enfant de M. Joseph Perrault, âgée de 5½ mois.

—A Joliette, le 11 avril 1890, Joseph Aldéric, enfant de M. Edmond Riel, âgé de 8 mois.

—A Joliette, le 15 avril 1890, Joseph-Ernest Armand, enfant de M. J. H. Renaud, marchand, à l'âge de 8 mois.

—A Joliette, le 15 avril 1890, Joseph-George, enfant de M. Jules Desormier, hôtelier, à l'âge de 9 mois.

BIBLIOGRAPHIE

PAILLETES D'OR.—Cheillette de petits conseils pour le bonheur et la sanctification de la vie.—Septième Série, recueil des années 1886-87-88. In-18. Prix 13 cts.—J. B. Rolland & Fils, éditeurs, 6 à 14 rue Saint-Vincent, Montréal.

LES PAILLETES D'OR, sont de petites feuilles à qui Dieu semble avoir donné pour mission d'apporter au cœur un peu de paix et un peu de joie; aussi en offrant à cette nouvelle série notre salut de bienvenue, nous nous faisons un devoir de signaler à nos lecteurs son apparition.

Cette petite publication est comme ses devancières composée avec un goût charmant. Des conseils d'une piété aimable et poétique y sont présentés par un écrivain qui garde encore l'anonymat, et dont la plume ressemble à la baguette des fées des contes de l'enfance, des fées bienfaisantes: elle donne à tout ce qu'elle touche l'éclat et la pureté de l'or.

Revêtu entre autres approbations de l'imprimatur de Mgr. de Montréal, ce petit ouvrage ne pourra manquer de rencontrer partout l'accueil le plus bienveillant.

Montréal, 9 Avril 1890.

CANADA, Province de Québec, District de Joliette. Dans la Cour de Circuit pour le District de Joliette, Mo 2791. Alcide Lajeunesse, marchand, de la paroisse de St-Théodore, dans le District de Joliette demandeur contre Patrick Bitchic et Francis Bitchic, tous deux ci-devant cultivateurs de la paroisse de St-Donat dans le dit District et actuellement absents de la Province de Québec, Défendeurs.

Il est ordonné aux défendeurs de comparaître en cette cause, devant cette cour, sous deux mois du présent avis.

Ville de Joliette, ce 16 avril 1890

DESROCHERS & DESILETS,

G. C. C.

J. MARTEL,

Avocat du Demandeur.

Le compte d'un artiste

Un artiste employé dans une vieille église en Belgique, présentant son compte pour "ouvrage divers" faits par lui; mais, paiement lui fut refusé parce qu'il ne donnait pas en détail les "ouvrage divers." Ne voulant pas perdre l'argent qui lui était légitimement dû, le pauvre homme envoya le compte en détail suivant :

Corrigé et renouvelé les dix commandements.....	3.12
Embelli Ponce Pilate, et mis un ruban à son bonnet.....	7.12
Posé une queue neuve au coq de St Pierre et raccommodé le dessus de la tête.....	3.00
Rempli et doré l'aile gauche de l'ange gardien.....	3.20
Lavé le serviteur du Grand-Prêtre, et mis du carmin sur ses joues.....	4.18
Renouvelé le ciel ajusté deux étoiles et nettoyé la lune...	7.14
Renouvelé les flammes du Purgatoire et ajouté des âmes.....	3.06
Ravivé les flammes de l'enfer, mis une queue neuve au diable, raccommodé sa patte gauche et fait plusieurs ouvrages sur les damnés...	7.17
Rebordé la robe d'Hérode et ajusté sa perruque.....	4.00
Mis des nouvelles guêtres au jeune Tobie.....	2.00
Nettoyé les oreilles de l'âne de Balaam et l'avoit ferré...	3.40
Mis des anneaux aux oreilles de Sarah.....	2.04
Mis une pierre neuve dans la fronde de David, grossi la tête de Goliath et rallongé ses jambes.....	3.02
Raccommodé la chemise de l'Enfant Prodigue et nettoyé ses oreilles.....	4.00
Total.....	54.45

Aux cultivateurs

M. Joseph Piquette, forgeron de Joliette, reconnu pour avoir constamment en mains, des chevaux de qualité supérieure, annonce aux cultivateurs et propriétaires de chevaux qu'il a actuellement en possession un superbe étalon noir de 4 ans, de race supérieure, bon trotteur, pesant 1250 livres, et qu'il le tiendra à la disposition de ces derniers pour la saison, et à des prix très modérés. M. Piquette, par la satisfaction qu'il a donnée dans le passé, sera, nous n'en doutons pas, encouragé comme il a droit de s'y attendre.

Trait d'honnêteté

Il y a quelque temps, M. Lamontagne, contre-maitre au chantier Davie trouvait une chaîne et une montre en or. Après avoir fait des recherches pour trouver le véritable propriétaire, il découvrit bientôt que les objets perdus appartenaient à Mlle Kennedy du Sault Montmorency, qui était alors en promenade à Lévis.

On peut imaginer la joie de Mlle Kennedy, en entrant en possession de ces bijoux qu'elle croyait à jamais perdus, et combien elle en remercia M. Lamontagne. C'est un trait d'honnêteté qui mérite d'être mentionné.

NAISSANCE.

—A Cohoes, N.-Y., le 6 avril 1890, la Dame de M. Gaspard Perrault, commis-marchand, un fils, Parrain et marraine, M. Joseph Bélanger et son épouse.

Lard ! Lard ! Lard !

Bonne occasion d'acheter du bon lard à bon marché.

M. Vipond, de Montréal, ayant, avant l'augmentation de la douane et du prix du marché, acheté une grande quantité de lard de première qualité, qui est actuellement dans un hangar, à Joliette, est prêt à le vendre à un prix au-dessous du prix actuel du marché.

Nombre de quarts : cent.

Pour plus amples informations, s'adresser à

M. N. W. CARSWELL,

Agent du C. P. R., Joliette, P. Q.

Une affaire importante

M. le Rédacteur.—C'est un fait connu que la plupart des rhumes sont portés à regarder le rhume comme un mal de peu d'importance, ne causant le plus souvent qu'un malaise temporaire. L'on ne peut se former une idée plus fautive. Un rhume de cerveau négligé est la source des affections catarrhales, dont souffrent les sept dixièmes des habitants de ce pays, et le catarrhe seul est très souvent la première étape de la consommation et de la mort. Les symptômes du catarrhe sont infinis, mais parmi eux on doit mentionner la mauvaise haleine, maux de tête, écoulements fatiguants du cerveau dans la gorge et les bronches, surdité complète ou partielle; grailonnement et crachements constants, vue faible et et yeux pleins d'eau, toux sèche et sentiment de malaise; tintement des oreilles et étourdissement fréquent. Ces différents symptômes ne sont que ceux qui sont les plus connus, et les personnes qui les éprouvent ne devraient jamais perdre de temps pour prendre des remèdes—les délais sont généralement dangereux et dans le cas de cette maladie malheureusement trop prédominante peuvent causer la mort. Nous offrons au public le Baume Nasal comme une cure positive pour rhume de cerveau, et le catarrhe dans toutes les formes et dans tous ses degrés. Le Baume a été trouvé dans des milliers de cas et les témoignages qui sont en notre possession prouvent toutes les qualités de ce remède. Il a guéri d'autres malades, il vous guérira. Il est facile à appliquer, agréable, et on n'a pas besoin d'une douche ou d'un instrument de torture pour l'appliquer. Faites-en un essai et convainquez-vous de sa grande efficacité. En vente chez tous les pharmaciens ou envoyé franc de port sur réception du prix; 50c pour petites bouteilles, \$1 pour les grandes, en s'adressant à Fulford & Coe Brockville, Ont. 27 fév. 1m.

J. E. LABELLE,

Médecin-Vétérinaire.

Traitement de tous les animaux domestiques.

OUVRAGE GARANTI.

Voisin de M. Ls Robitaille, pharmacien,

JOLIETTE.

12 Déc. 1 an

AVIS PUBLIC

M. Alph. Durand, manufacturier de portes, chassis, jalousies, moulures, cadres, bras, barreaux, poteaux d'escalier, etc., ainsi que toutes sortes de tournage et de coupage, le tout fait sur des modèles les plus nouveaux et à des prix très modérés. M. Durand comme architecte sculpteur, dessinateur, s'occupera comme par le passé de faire les plans de bâtisses et mobilier d'eglise ou de les exécuter dans n'importe quel genre.

ALPHONSE DURAND

Rue Notre-Dame, Joliette, Près du Couvent de la Providence.

Grande chance

Ne pas oublier la vente de la magnifique propriété de M. le Cure Provost, rue Notre Dame à Joliette, qui aura lieu mardi le 15 courant à 10 heures de l'avant midi sur les lieux, par encan public et à des conditions avantageuses.

S'adresser à

J. J. PROVOST, Joliette.

R. G. GAUCHER,

MARCHAND DE

FERRONNERIES, QUINCAILLERIES

Pentures, Huiles, Vitres etc.

210 & 221 Rue St-Paul,

(COIN DE LA PLACE JACQUES-CARTIER)

MONTREAL,

Ancienne place d'affaires de A. A. Wilson. — Spécialité : Peinture caoutchouc de A. A. Wilson, patente.

27 f. 6 m.

MARCHE de JOLIETTE.

Samedi, 12 Avril 1890.

FARINE.

	\$ cts.	\$ cts
Fleur de blé par 100 lbs.	0 00	2 50
Fleur de seigle do.....	1 40	1 60
Fleur de blé-d'Inde do....	1 40	1 50
Fleur de sarrasin do.....	1 45	1 50
Fleur d'avoine do.....	2 00	2 25

GRAINS.

Avoine par minots.....	0 30	0 35
Orge par 50 lbs.....	0 60	0 70
Blé par minots.....	1 25	1 30
Pois par minots.....	0 60	0 70
Sarrasin 50 lbs.....	0 60	0 70
Seigle.....	0 60	0 70
Blé d'Inde do.....	0 75	0 80
Graine de lin par minot	1 00	1 25
Graine de mil.....	2 00	2 10
Graine trèfle par lbs.....	0 08	0 10
Graine de trèfle blanc...	0 15	0 18

VIANDES.

Lard par 100 lbs.....	7 50	8 00
Lard frais par lbs.....	0 09	0 10
Lard salé.....	0 10	0 11
Bœuf par lbs.....	0 05	0 07
Mouton par lbs.....	0 08	0 10
Agneau par quartier.....	0 50	0 60
Veau do do.....	1 00	1 25

VOAILLES ET GIBIERS.

Poules par couple.....	0 60	0 80
Poulets do do.....	0 40	0 50
Dinde do do.....	1 00	1 20
Oies do do.....	0 75	0 80
Perdrix par couple.....	0 00	0 00

LEGUMES ET FRUITS.

Patates (2 mits).....	0 80	0 90
Navets par minot.....	0 30	0 40
Carottes ".....	0 40	0 50
Oignons par minot.....	0 80	0 90
" par tresse.....	0 07	0 08
Ail par tresse.....	0 08	0 17
Fèves par minot.....	1 75	2 00
Choux (la pomme).....	0 05	0 08
Noix par minot.....	0 00	0 00
Pommes par minot.....	0 00	0 00

LAITERIE ET DIVERS.

Beurre frais par lbs.....	0 15	0 18
do salé do.....	0 12	0 15
OEufs par douzaine.....	0 10	0 12
Saindoux par lbs.....	0 12	0 14
Sucre par lbs.....	0 06	0 08
Sirop d'érable par gallon	0 60	0 70
Miel par livre.....	0 00	0 00
Laine par livre.....	0 35	0 40
Laine en écheveau p. lb.	0 60	0 70
Savon.....	0 06	0 08
Peaux par livre.....	0 03	0 04
Foin par cent bottes.....	4 50	5 00
Foin par botte.....	0 06	0 08
Paille par botte.....	0 04	0 05
Etoffe la verge.....	0 70	0 90

JOSEPH LEDUC,

Clerc du Marché.

NOUVEAUTES

— POUR —

LE PRINTEMPS ET L'ETE.

Un assortiment considérable de marchandises nouvelles arrivées cette semaine chez

Camille Labrèche,

Consistant en draps à robes de toutes les couleurs, patrons de robes en plads \$10 à \$18. Soie noire et en couleur. Satin merveilleux. Cachemire noir de 12cts jusqu'à \$1.25 la verge. Mérinos français dans tous les prix. Mérinos à soutanes assortis. Etoffes à manteaux, jusqu'à \$6 la verge. Tweeds, Serges, Draps à surtout dans toutes les couleurs nouvelles.

Un assortiment considérable de marchandises nouvelles pour l'hiver et le printemps, vient d'être reçu, ainsi qu'un grand choix de chapeaux pour hommes, consistant en chapeaux de soie, feutre, laine, paille.

Il y a certainement choix pour donner satisfaction à tout le monde. Inutile de vous dire que ces marchandises ont été achetées à tres bon marché.

Ainsi allez voir le plus grand assortiment de la ville.

Ainsi peut-il être en droit de dire : "Je peux et veux vendre à bon marché et promettre de plus, un escompte sur tout achat fait argent comptant." Les Messieurs du Clergé trouveront chez lui des Mérinos à soutanes à prix tels qu'on ne pourra acheter plus facilement dans les maisons de gros.

Une visite est respectueusement sollicitée.

CAMILLE LABRÈCHE.

Aux Dames.

Sollicité par un grand nombre de malades et encouragé par les témoignages privés, mais flatteurs que nous avons reçus tant des Etats-Unis que du Canada nous avons résolu de présenter aux dames canadiennes, notre Régulateur de la santé de la femme qui est le résultat d'une pratique de quinze années. Nous ne réclameons pas pour ce remède des qualités qu'il ne possède pas. "Ce n'est pas non plus un remède qui guérit toutes les maladies." Il y en a déjà trop de ces remèdes là. Le Dr Courteau de Lime Rock, gynécologiste bien connu nous écrit : "J'ai des preuves incontestables que votre "Régulateur" guérit presque n'importe quelle maladie qui altère la santé de la femme tant il a de pouvoir et de force à opérer la guérison dans le système. Ce remède est un bienfait réel pour les femmes et est considéré à bon droit comme le sauvegarde de toute demeure. Dépôt à Montréal chez le Dr J. Leduc, Picault et Contant, Dr Fred Demers et Laviolette & Nelson et tout les pharmaciens en gros ou les marchands de détail peuvent se le procurer. Nous recommandons aussi nos "Female Perous Plasters" qui arrêtent presque instantanément toute douleur. C'est la meilleure emplâtre pour les femmes. Pour toute information écrivez au Dr J. Larivière, Mainville, R. I. Aussi à vendre partout. 15 août 1 an.

Le grand Panorama.

Le grand Panorama de Jérusalem et le Crucifiement représentant de grandeur naturelle les montagnes de Sion, des Oliviers et Moriat, les Temples, Palais et Mosquées, et les caravanes en chemins pour la Ville Sainte. Les Arabes avec leurs Chameaux, Tentés, etc. Allez faire une visite à la bâtisse du Cyclorama coin des rues Ste-Catherine et St-Urbain, Montréal.

Ouvert tous les jours jusqu'à 10.30 P. M. Les Dimanches de 1 hr à 10.30 P. M. Les Chars Urbains passent devant la porte.

12 sept. no 6 un an,

A VENDRE.

La jolie maison en briques et ses dépendances situées au coin des rues Manseau et Gaspard, à Joliette. Cette résidence bâtie en pleine campagne n'est cependant qu'à trois ou quatre minutes du centre de la ville. Cette propriété s'étend de la rue Manseau à la rue St-Viateur et présente ainsi des avantages pour celui qui voudrait cultiver. Longs délais accordés à l'acquéreur s'il le désire.

S'adresser à J. A. RENAUD, Avocat.

A VENDRE

La succession de feu M. Séraphin Leblanc, de l'Epiphanie, P. Q. a décidé de vendre à des conditions tout à fait avantageuses.

1o Une magnifique terre contenant environ deux cent huit arpents en superficie, dont 120 arpents en culture et 80 en bois avec sucrerie, bête de maison, grange, etc. Cette propriété est à 14 arpents du dépôt du chemin de fer, 6 arpents des moulins à farine, à carder et à scier. Sur cette terre est bâtie l'église paroissiale; et le couvent des Révdes Sœur Ste Anne, se trouve à deux arpents.

TITRES PARFAITS :

DROITS DE SEIGNEURS PAYÉS.

2o La belle résidence qu'il occupait autre fois située au centre du village, avec un grand et beau jardin, contenant arbres fruitiers assortis, jet d'eau d'un côté et magnifique bocage de l'autre, donnant sur une rue 80 pieds, sur l'autre 337, et 60 au point désigné par le vendeur, bornée par la rivière l'Achigan, aussi droits Seigneuriaux payés.

3o Aussi un emplacement bâti de maison dans le village de l'Epiphanie.

Pour plus amples informations, s'adresser à Chs LEBLANC, marchand, Joliette ou à M. Ed. Leblanc, l'Epiphanie. 3 Avril, 3 m.

A Vendre.

Une terre située dans le 7ième Rang de la paroisse de St-Ambroise de Kildare, de 135 arpents, bête de maison, grange, écurie et autres dépendances, est offerte en vente à de bonnes conditions. S'adresser au propriétaire,

M. JAMES DALY,

ou à son frère M. Luc Daly, 20m 1m. St-Ambroise de Kildare.

A vendre.—M Alcide Lajeunesse, marchand, de Chertsey, Comté de Montcalm, annonce que l'on trouvera chez lui, un bon assortiment de planches et madriers de pin, qu'il vendra au plus bas prix du marché. 20m 1m

BRASSERIE DE JOLIETTE.

J. E. DUPUIS,

PROPRIETAIRE.

Rue St-Pierre, JOLIETTE.

India Pale Ale, Lager Beer & Porter.

M. DUPUIS ayant fait de grandes améliorations à sa Brasserie, est en état de fournir au public, des BIÈRE & PORTER, de qualité qui, nous en sommes sûrs, donneront la plus grande satisfaction aux consommateurs, aux prix ci-dessous mentionnés :

India Pale Ale et Lager Beer, 30cts le gal.

Porter..... 35cts "

Vente en gros et en détail.

Une remise libérale accordée au commerce. M. Dupuis ayant le téléphone à sa maison donnera la plus grande attention aux ordres qui lui seront donnés.

Téléphone No 35.

2 mai—1 an.

Vins Français !

J. S. AYBRAM,

FABRICANT,

Rue ST-LOUIS.

A JOLIETTE.

VINS CLARET, VINS DE CHAMPAGNE, VINS DE LIQUEURS.

Tous ces vins sont garantis purs raisin et sans alcool.

M. J. S. AYBRAM se chargera de la mise en bouteille à toute personne qui lui en fera la demande et sans augmentation de prix. Les prix à la satisfaction de tous.

31 Oct No 1888, 13—1 a

J. & W. REID,

FABRICANTS DE PAPIER

A LA

Papeterie de Lorette

98, 100, rue St-Paul, Québec

FABRIQUENT LE FEUTRE pour toiture, lambrissage et pour mettre sous les sapis. Aussi boîtes à allumettes en papier, cartes, tapissories et papiers à envelopper et à imprimer.

A la Papeterie du Font Rouge.

On fabrique les cartons en bois, pour boîtes, carton de paille, et pulpe de bois.

J. & W. REID font l'importation et le commerce de toutes sortes de papiers, effets pour relieurs, tapissories, etc., etc.

Ils gardent toujours en magasin un assortiment de papier de métaux et de fournitures pour la marée, etc., etc.

Ils payent le plus haut prix pour toutes sortes de toiles, cordages, chiffons, ragures de papier et toutes sortes de vieux métaux

L'ENULSION

d'Huile de Foie de Morue

SCOTT

aux Hypophosphites de Soude et de Chaux



L'ENULSION SCOTT est une émulsion parfaite; elle produit plus de chair en moins de temps que n'importe quelle autre. Elle est le meilleur remède connu pour la Phtisie, les Bronchites, les Affections Scrofuleuses, les Toux Chroniques et Refroidissements. Son goût est très agréable et ressemble parfaitement à celui du lait.

L'Emulsion Scott ne se vend qu'en flacons enveloppés de papier saumon. Se méfier des imitations. Prix, 30 cents et \$1.00.

SCOTT & BOWNE, Belleville.

Aux Cultivateurs.

M. Joseph Goutu, fils de Pierre Goutu, de St-Félix de Valois, a ouvert dernièrement en cette paroisse, une boutique de voiturier, où il espère recevoir l'encouragement du public en général, Ouvrages solides, élégants et à bas prix. Réparations de toutes sortes, exécutées promptement.

Machine à Moudre DE VESSOT.

PAT. LE 5 MARS 1885.

Premier Prix à l'Exposition Provinciale à Montréal, en 1884.

Premier Prix à l'Exposition de Hamilton, Ont en 1885

Diplôme à l'Exposition de Sherbrooke, en 1885.

Cette machine à moudre est, sur demande, combinée avec un aplatisseur, et est manufacturée pour l'usage des cultivateurs et des moulins. Avec nos dernières meules améliorées elle fait la moulée tout aussi bien que la meilleure moulange en pierre. Là où notre moulange n'est pas connue, nous la vendons à l'essai, et garantie pour donner satisfaction. 281 de ces machines à moudre sont maintenant vendues et en usage dans le Canada.

Nous manufacturons aussi : Des rouleaux, auxquels nous adaptons sur demande, une boîte pour semer la graine de mil et de trèfle; des machines pour tracer le terrain pour la plantation du tabac; des soies rondes pour scier le bois de corde, mues par horse-power, etc., etc.

Nous répondrons avec plaisir à toute demande d'information. Ecrivez pour circulars, certificats et liste de prix. — Adressez :

S. VESSOT & CO.
JOLIETTE, P.

L. Z. MAGNAN

MANUFACTURIER DE

Biscuits et sucreries

DE TOUTES SORTES,

EN GROS SEULEMENT

JOLIETTE, P. Q.

Mr. L. Z. Magnan tiendra toujours un assortiment complet de biscuits et de bonbons de toutes sortes, et il sera en état de donner satisfaction à sa clientèle, tant par la modicité de ses prix que par la qualité de sa marchandise.

M. MAGNAN prendra aussi des contrats pour fournir aux marchands n'importe quelle quantité de tabac manufacturé de la MANUFACTURE DE JOLIETTE, ainsi que du tabac en feuille.

M. Magnan aura toujours en mains le célèbre Vinaigre de Drouin, Frères & Cie, Québec, qui est reconnu comme le plus pur et le meilleur offert sur le marché canadien. Des meilleurs certificats peuvent être donnés, car l'analyse en a été faite et démontre la haute qualité.

Essayez-le. 1er Nov 89, 1a

MEMORY

Mind wandering cured. Books learned in one reading. Testimonials from all parts of the globe. Prospectus post free, sent on application to Prof. A. Lorette, 237 Fifth Ave. New York.

P. CHAMPOUX,

Marchand en gros et en détail de VINS FRANÇAIS. — Sicile (vins de messe) Sauterne, Medoc Floirac etc. etc des meilleures marques.

VINS D'ESPAGNE. — Oparto. Taragona, Cherry, Malvoisie etc., etc.

VINS CANADIENS. — Si bien apprécié du public.

EAU DE VIE. — (Brandy) Hennessy Martel, Robin etc., en caisses et Barils.

GIN DE KUYPER. — En caisses et Barils.

WHISKY ET RYE. — En entropot (Bounded ware House) peut être vendus en transfert ou d'roit payé.

BIERE ET PORTER. — Des MM Moleon & Frère, en caisses, Barils, demi Barils, et quart de Barils.

P. CHAMPOUX

Licence en gros et en détail, PLACE DU MARCHÉ.

Invite spécialement Messieurs les Hôteliers à lui donner leurs ordres, ils trouveront les mêmes avantages et prix qu'à Montréal et Québec. Comme par le passé il tiendra toujours un bon assortiment.